

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(19)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jules Chuquet, 26 août 1878](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jules Chuquet, 26 août 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 1 p. (312r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Chuquet, 26 août 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49689>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 août 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Chuquet, Jules](#)

Lieu de destination 54, rue des Batignolles, Paris

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin annonce à Chuquet qu'il est heureux de le compter parmi les employés de l'usine du Familistère de Guise ; il fixe ses débuts à l'usine au 15 septembre 1878.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise le 16 août 76

Monsieur Chiquet,

J'ai l'honneur de vous
informer qu'après réception
de vos lettres et remercie-
ments pris, je suis heureux
de vous compter au nombre
de mes employés.

Veuillez en conséquence
prendre vos dispositions
pour le 15 septembre, com-
me nous le fixez, à moins
que vous ne puissiez venir
plus tôt.

Agnez, je vous prie,
Monsieur, mes civilités
parfaites.

Goerz